1 ARTA 1500.

lienës plus au Sud. L'intervalle est rempli par de belles & grandes Isles, dont l'une n'a pas moins de foixante lieuës de tour. Cette Rivière est navigable dans la même étendue jusqu'a la Ville de Sena, qui est habitée par les Portugais, & foixante lieuës plus loin jufqu'à Tete, autre Colonie Portugaife.

Divition du М испоза- Γ^{1}

LEMPIRE du Monomotapa est divisé en vingt-einq Royaumes, qui se nomment Mongas, Baroa, Manika, Bofa, Mafingo, Remo, Chique, Chiria, Chidima, Boquiza, Inobanzo (h), Chiruvia, Kondefaqua, Daburia, Makurumbe, Monguffi, Antweren, Chove, Changue, Diza, Romba, Raffini, Chirao, Makaranga (i) & Rem' de Boza (k). On y compte un grand nombre de Seigneuries, qui n'ont pas le titre de Royaumes. Le plus grand Etat, de ceux qui font indépendans de l'Empire, est Mongas, sur les bords des Rivières de Quama & de Zambéze.

Ses Mines l'Or les plus Helica.

Lus plus riches Mines du Royaume de Mongas font celles de Maffapa, qui portent le nom (1) d'Ofur (m). On ya trouve un lingot d'Or de douze mille ducats, & un autre de quatre cens mille. L'or s'y trouve non-seul-ment entre les pierres, mais même fous l'écorce de certains arbres jusqu'au fommet, c'està-dire, jusqu'à l'endroit où le trone commence à se diviser en branches. Les Mines de Manchika & de Butua font peu inferieures à celles d'Ofur. Le Pays

Trois Marchés que les Portugais fréquentent.

en a quantiti l'autres, mais moins considérables. Il a trois Foires ou trois Marchés, que les Portugais de Tete, Chateau fitué fur la Zambèze à cent-vingt lieuës de la Mer, fréquentent pour le commerce de l'Or. Le premier, qui se nomme Luane(n), est à quatre journées dans les terres; le second, nommé Buento, est plus cloigné; & le troisième, qui s'appelle Massaga, l'est encore plus. Les Portugais le procurent l'Or par des échanges, pour des étoffes, des colliers de verre & d'autres marchandifes de peu de valeur. Ils ont à Massapa un Officier de leur Nation, nommé par le Gouverneur de Mozambique, du consentement de l'Empereur du Monomotapa; mais avec désense, sous peine de mort, de penetrer plus loin dans le Pays fans fa permission. Il y est Juge des différends qui s'élèvent entre les Portugais; & leur Établissement n'y sçauroit être méprifable, puisqu'ils ont des Couvens ou des Eglises de Dominiquains à Maffapa, à Bokuto & à (11) Lanzei (12).

L'ORIGINE, la fuccession & le nombre des Empéreurs du Monomotapane font pas connus. L'Auteur paroit persuadé (q) qu'ils éxistoient des le tems de la Reine de Saba, & que lui étant foumis, c'étoit d'eux qu'elle tiroit ses tréfors. Sur le Mont Ofur, près de Massapa, on voit les ruines de plutieurs beaux édifices, qui paroifient avoir été autant de Palais & de Chateaux (r). Dans la fuite des temps l'Empire fut divifé en trois Royaumes, Quiterce (s), Sabanda & Chikanga, dont le dernier, qui est le plus puissant, renserme les Mines

Conjectures fur l'origine du Monoinotapa.

Anciens édidifices qui s'y trouvent.

(1) Angl. Inabanzo. R d. E.

(i) Angl. Mokaranga. R. d. E. (k) Angl. Remo de Beza. R. d. E.

Ou Lumche.

(p) Angl. Lumse. R. d. E.

(q) Sans preuve & fans autre fondement que les Mines d'Or.

(s) Augl. Quiteve. R. d. E.

de Man dans le gola, p lieuës d vec und pale occ

Tou Zambez moit So Rivière un petit Sa princ re du m la Courc motapa. qu'en éle dans tou trouve fi de cotor ordinair Pays. Co rivée de

les Habi rage eft pale Nat Maifon l & n'emp religion Ils croies fentent f la Terre invoquer d'autres les tradit Roi, par Prince. ₩Ville à l'a

LOPE

LE Pa ne foient pereur, tier ou l'a me cour percur &

(s) l'ar

⁽¹⁾ Angl. d'Afur. R. d. E.
(m) L'Auteur suppose que c'est Ophir, & le nom est savorable à cette conjecture, du mome s'il ne l'a pas allongé exprés; car d'au-*:. nomment Filra.

⁽ a Cest apparemment ce qui vient d'être nontres Buento & Leane.

⁽r) Lopez dit qu'on trouve dans les Contrées du Monomotapa d'anciens bâtimens d'une architecture fingulière, composés de pier-re, deciment & de bois. Comme il ne se trouve rien de femblable dans les Pays voifins, Il en concla: que c'est de la que Salomon tiroit fon Or. Unifup. pag. 195.